

1984, la banque a enregistré une perte brute de 8 millions de dollars, même si elle s'est efforcée de la dissimuler aux actionnaires dans son rapport annuel. Sa perte était équivalente à un rendement d'actif de 0.25 p. 100. En 1985, la banque peut espérer obtenir un revenu de 25 millions de dollars si elle prête les 250 millions à 10 p. 100 durant la moitié de l'année, puisqu'elle disposera des fonds nécessaires à cette fin. Cet apport de fonds lui rapportera un revenu de 12 millions de dollars. Cependant, son bénéfice avant impôts sera nul, selon la ministre, ce qui signifie qu'elle va perdre 12 millions de dollars sur le reste de ses opérations, d'après un actif d'une valeur d'environ 3 milliards de dollars, pour un taux de rendement d'actif négatif de 0.4 p. 100.

La ministre a déclaré qu'en 1986 la banque disposera, selon ses calculs, d'un revenu avant impôts d'environ 12.4 millions de dollars, dont la moitié servira à rembourser le groupe de soutien. Si le revenu avant impôts est de 12 millions, et si la banque gagne 25 millions au moyen des 250 millions qu'elle aura obtenus du groupe de soutien, les pertes de la banque à d'autres égards seront donc de l'ordre de 12 millions de dollars, soit un rendement négatif pour son actif de .35 p. 100. En 1987, la banque, toujours selon ses calculs, réalisera un bénéfice d'environ 32.8 millions de dollars, dont 25 millions, si les taux d'intérêt se maintiennent à leurs niveaux actuels, résulteront de l'apport de capitaux du groupe de soutien. La banque réalisera donc un bénéfice à d'autres égards de quelque 7 millions de dollars, soit à peu près l'équivalent de .2 p. 100 de son actif, étant donné que l'actif devrait augmenter du fait des bénéfices non distribués.

En 1988, la banque touchera un revenu de 34 millions de dollars, soit 25 millions sur le prêt sans intérêt provenant du groupe de soutien, et 9 millions sur son actif de quelque 4 milliards. Cela équivaut à environ .2 p. 100. J'imagine qu'en 1989, outre les gains réalisés au moyen des 250 millions de dollars du gouvernement, la banque touchera un revenu d'environ 13 millions de dollars, soit l'équivalent de .3 p. 100.

Ces chiffres sont susceptibles d'être rectifiés, mais la perspective qu'ils offrent n'est guère reluisante. C'est un exemple parfait de mendicité de la part des sociétés. Le gouvernement fédéral engraisse les grandes sociétés. Il le faisait à l'époque où le parti libéral était au pouvoir, et il le fait encore maintenant que c'est le parti conservateur qui est au pouvoir. Cela ne tient évidemment pas compte des risques particuliers et inhabituels que nous courons du fait que plus d'un tiers de l'actif de cette banque est concentré en Californie, c'est-à-dire une juridiction étrangère où les circonstances pourraient être fort différentes des nôtres au Canada. Peut-être la ministre voudra-t-elle me répondre.

**Mme McDougall:** Je le veux bien. Le député a fait certains calculs. Il nous a livré ses résultats très rapidement. Je n'ai pas l'intention de discuter lesquels de ses chiffres ou des miens, sont les bons. Je serai prête cependant à aborder cet aspect à l'étape suivante de la discussion. D'après nos propres calculs,

### *Banque commerciale du Canada*

d'après les calculs que la banque a faits au sujet de son portefeuille, nous avons établi des prévisions avec les fonctionnaires, nous avons en effet jugé qu'il fallait en présenter à la Chambre. Le député a également fait des prévisions et je ne juge pas utile de discuter de ces chiffres pour le moment. Les emprunteurs pourront poursuivre leurs activités et ils resteront des clients de la banque, nous l'espérons du moins. La banque gagnera de l'argent grâce à la reprise économique. Nous sommes certains que l'ouest du Canada connaîtra une reprise économique.

Il se peut que d'autres économies soient possibles mais pour le moment, compte tenu du travail que nous avons effectué, ce sont les prévisions que nous sommes disposés à présenter.

**M. Cassidy:** Je voudrais faire un tout dernier commentaire, à savoir . . .

**Le vice-président adjoint:** Le député d'Ottawa-Centre a la parole.

**M. Cassidy:** Merci, monsieur le président. Il me semble que l'on a fait un effort énorme pour essayer de sauver la banque au lieu de s'occuper des prêts et des emprunteurs. Si c'était là le but, on aurait pu transmettre les prêts à d'autres établissements. La banque prétend qu'elle n'est pas régionale. C'est ce qu'elle dit dans son dernier rapport annuel. Elle essaie de prendre de l'expansion en Ontario et en Californie. Peut-être que le premier ministre Lougheed a glissé le sauvetage de la BCC dans les négociations sur l'accord énergétique. Qui sait? Je trouve bizarre que l'on fasse tellement d'efforts pour une banque dont les rentrées vont être inférieures à celles des autres banques à charte pendant la prochaine décennie.

**Mme McDougall:** Monsieur le président, je n'ai rien à ajouter. D'après les renseignements que nous avons, nous pensons que la banque sera rentable et viable. C'est bien mieux ainsi pour ses clients. Si la banque avait été liquidée, il aurait fallu que quelqu'un éponge les pertes. Nous trouvons que c'est une bonne décision.

**M. Riis:** Une dernière question, monsieur le Président. Nous aurons, la ministre l'a dit, tout loisir d'examiner ces aspects au moment de l'étude en comité. Puisqu'elle s'y connaît en finances, j'aimerais lui poser trois questions. Si elle avait l'idée d'acquérir des actions de sociétés ces temps-ci, s'empresserait-elle d'acquérir celles de la Banque Commerciale du Canada? Si vous envisagiez de déposer à la banque une somme considérable, opteriez-vous pour la Banque Commerciale du Canada? Si vous deviez emprunter une somme considérable et que vous ayez le choix de vous adresser à une autre banque de l'Annexe A comme la Banque Royale ou la Banque de Montréal, opteriez-vous pour la Banque Commerciale du Canada?

● (1500)

**Mme McDougall:** Si j'étais dans cette situation, monsieur le Président, j'examinerais la solution trouvée avec le concours des banques, des provinces et du gouvernement du Canada. Je me dirais que si tous ces gens-là font confiance à cette banque, pourquoi pas moi?